

Franco Bellucci Sans titre

2011, technique mixte, 21 x 54 x 18 cm.
Galerie Christian Berst Art Brut, Paris.
Entre 2 500 et 5 500 €

Les outsiders sortent du ghetto

Longtemps resté à l'écart du circuit commercial, l'art brut attire l'attention d'un public de plus en plus réceptif à une création enchantée. Loin des spéculations et de «l'asphyxiante culture» ?

Terme inventé en 1945 par Jean Dubuffet pour qualifier des créations d'artistes autodidactes, marginaux indifférents aux normes culturelles ou encore pensionnaires d'hôpitaux psychiatriques, l'art brut gagne en visibilité depuis dix ans et touche davantage de collectionneurs. Grâce à une multiplication d'expositions [lire p. 128], à des foires dédiées mais aussi à l'intérêt récent des galeries d'art contemporain. Autre signe d'inclusion : des institutions comme le Centre Pompidou et le MoMA de New York acquièrent régulièrement des œuvres d'art brut.

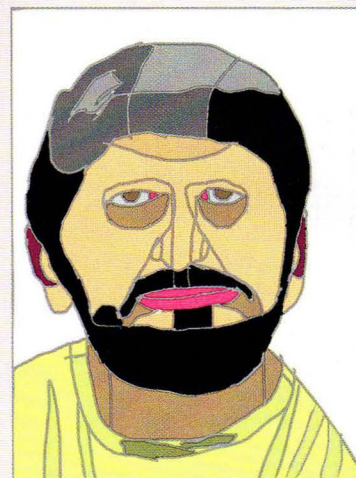
La marge au centre

«Ce marché se porte très bien : chaque année, de nouveaux collectionneurs se découvrent une passion pour l'art brut. La Collection de l'art brut est d'ailleurs le musée lausannois le plus visité après le Musée olympique, et bien avant celui des Beaux-Arts!» s'exclame le marchand suisse spécialisé Jean-David Mermod, de la Galerie du marché. La Collection de l'art brut a par exemple été une révélation pour le chanteur David Bowie, devenu ensuite féru du genre. Reste que dans les grandes foires, on n'en trouve pas, ou très peu. «Je ne sais pas si montrer de l'art brut dans ces lieux est adapté, objecte le galeriste. En raison notamment des formats des œuvres, des cadres non uniformes et des styles disparates des artistes, il existe un risque de donner un côté cabinet de curiosités que je trouverais regrettable.» Aussi fait-il connaître ses artistes via l'Outsider Art Fair, salon qui se tient depuis six ans à Paris en marge de la Fiac, avec une fréquentation en hausse constante. Née en 1993 à New York, cette manifestation connaît un succès fou outre-Atlantique. «Elle est bien partie pour percer de la même façon en Europe. Les gens viennent s'y oxygéner le cerveau», s'enthousiasme sa directrice artistique Becca Hoffman. Fondateur en 2005 de la première galerie parisienne d'art brut, Christian Berst, lui, préfère convaincre un nouveau public dans les foires généralistes, telles Galeristes et Drawing Now à Paris. Toutes ces initiatives contribuent à rendre l'art brut de moins en moins marginal. Enfin, en dehors des artistes historiques (Adolf Wölfl, Aloïse Corbaz, Louis Soutter...) dont les œuvres peuvent dépasser les 100 000 €, l'art brut actuel reste un domaine très abordable. L'on peut s'offrir des œuvres majeures pour quelques milliers d'euros ! A. M.

À VOIR

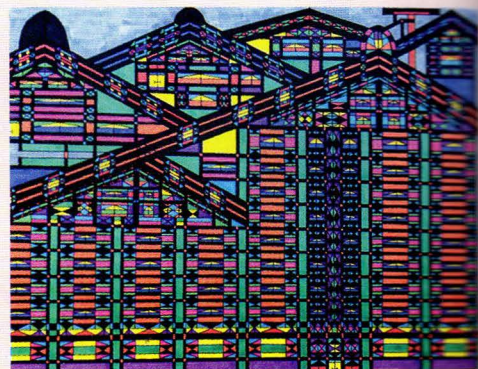
Outsider Art Fair du 19 au 21 octobre • Atelier Richelieu • 60, rue de Richelieu • 75002 Paris
+1 212 337 3338 • www.outsiderartfair.com

Brut mais à prix doux



Simon Fong Sans titre (Autoportrait)

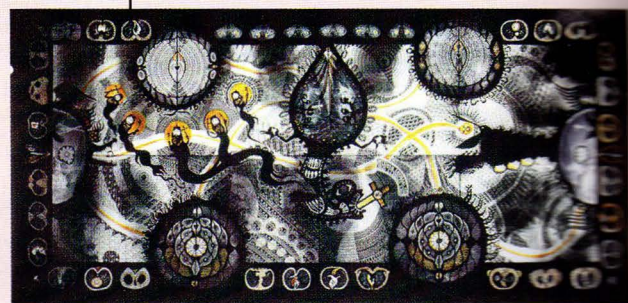
2015, dessin sur iPad, éd. 10 exemplaires, 17,5 x 13 cm. Galerie de l'art singulier, Paris.
Entre 200 et 500 €



Diego Sans titre

2010-2016, technique mixte sur papier, 73 x 102 cm.
Galerie du marché, Lausanne.

À partir de 900 € pour un petit format



Éric Benetto Sans titre

2012, encre de Chine sur radiographies médicales, 69 x 145 cm.
Galerie Christian Berst, Paris.
Entre 2 000 et 8 000 €